

LA VILLE DE BOURGANEUF « en Creuse »



Une vue de Bourgneuf

Bourganeuf est une petite ville chef lieu de canton, située dans le sud-ouest du département de la Creuse dans le Limousin.. Ses habitants sont appelés les Bourgagniauds et les Bourgagniaudes.

La commune s'étend sur 22,5 km² et compte 3 219 habitants depuis le dernier recensement de la population. La densité de population est de 142,8 habitants par km² sur la commune.

Entourée par les communes de Faux-Mazuras, Masbaraud-Mérignat et Montboucher, Bourgneuf se trouve à 41 km au Nord-Est de Limoges, la plus grande ville au alentour.

Située à 440 mètres d'altitude, La rivière le Taurion, la rivière la Beraude sont les principaux cours d'eau qui la traversent.

La commune est proche du parc naturel régional de Millevaches en Limousin à environ 4 km.

Son histoire est intéressante et son centre ville agréable.

Elle fut créée au XII^{ème} siècle par les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem, ordre religieux et militaire créé en 1104. Elle était le chef-lieu de la vénérable langue d'Auvergne (jusqu'en 1750 ou celui-ci fut déplacé à Lyon) de l'ordre qui couvrait une vaste région : l'Auvergne, la Marche, le Velay, le Limousin, le Berry, le Forez, le Bourbonnais, le Lyonnais, le Beaujolais, le Bugey et la Savoie. Bourgneuf connut donc une grande période de prospérité par l'habitat permanent des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem qui s'acheva avec la révolution française de 1789.

La petite histoire rencontra la grande.

En effet, à la mort du sultan ottoman Mehmed II, celui-ci avait deux fils : Bajazet et Zizim, l'un légitime et l'autre bâtard. Les deux frères se disputèrent le trône.

Dans un premier temps, Zizim vainquit son frère et le repoussa hors de l'empire. Celui-ci ne resta pas très longtemps inactif et à l'étranger leva une armée importante et attaqua son frère pour reconquérir son trône. Celui-ci réussit son opération et le prince Zizim n'eut d'autre ressource que de se rendre aux chevaliers très chrétiens de l'île de Rhodes qui résistait aux ottomans en méditerranée. Ceux-ci virent tout de suite ce qu'il pourrait tirer d'un prisonnier aussi important dans les négociations avec les ottomans en méditerranée.

Bajazet au pouvoir et débarrassé de son frère était content de son côté que son frère soit entre les mains des Hospitaliers de Saint de Jérusalem. Ceux après avoir fait transférer le célèbre prince à Malte décidèrent de le ramener en France.

Ainsi Zizim débarqua en Provence, remonta la vallée du Rhône et arriva en Creuse à Bourgneuf. Cette dernière se situait non loin du château de Pierre d'Aubusson, dont on peut voir les ruines au Monteil-au-Vicomte et qui était grand maître de l'ordre des Hospitaliers de saint Jean.



Il fallut lui construire un lieu où l'enfermer ; ainsi la tour Zizim, existante toujours aujourd'hui et entièrement rénovée, fut construite en deux ans. Cette tour fut même financée avec l'argent de son frère Bajazet qui désirait qu'il soit gardé loin de l'empire ottoman et dans une prison solide.

Le prince Zizim était un pieux musulman et bien que prisonnier, il était traité en hôte. Il entretenait un harem dans la tour. Il traduisait des poèmes perses en turc, chassait et connut diverses idylles amoureuses dans la province de la Marche. Trop d'intérêt politique à l'époque faisait que beaucoup de monde désirait la garde de ce prisonnier.

Finalement il fut décidé de l'envoyer à Rome qui le désirait et en 1488 le prince Zizim quitta Aubusson et poursuivi son exil en visitant quelques cours européennes en Italie pour finir par arriver à Rome et être remis Innocent VIII, autrement dit Alexandre

VI Borgia. Après de celui-ci, il mourut dans des circonstances mystérieuses.

Certaines accusent ce pape de l'avoir empoisonné, mais à titre personnel quel était l'intérêt de ce pape qui détenait en la personne du prince Zizim un atout de poids face aux convoitises de l'empire ottoman en méditerranée ? Ou alors fit-il victime justement de tractations secrètes entre ce pape et son frère Bajazet qui préféra un concurrent mort plutôt qu'un dangereux frère vivant.

Bourganeuf, une des premières villes électrifiées de France

La ville de Bourganeuf a été la troisième ville française à recevoir l'électricité en 1886.



Mais le ruisseau des eaux de Verger, qui avait accueilli la dynamo de sa première usine, furent trop basses pendant l'été de 1886 pour alimenter correctement les 60 lumières de Bourganeuf. On décida alors d'utiliser la cascade des Jarrauds d'une hauteur de 14 mètres et qui, elle, pouvait assurer une production largement suffisante, mais était distante de Bourganeuf de 14 km.

Grâce à l'initiative de l'ingénieur Marcel Deprez et après trois ans d'études, et un an de travaux de juillet 1888 à avril 1889, les installations des usines de la cascade des

Jarrauds et de Bourganeuf, furent la première en France où on transporta l'électricité sur une telle distance. L'installation comprenait une turbine hydraulique de 130 CV avec une génératrice de 100 CV. Le câble électrique qui liait les deux sites avait un diamètre de 5 mm. On put ainsi réaliser un éclairage public de la ville (rues, mairie, église, cafés, etc...) avec 106 lampes. Pour couronner cette prouesse technique, le premier téléphone de la région liait les installations de la cascade et la ville. La première utilisation commerciale du téléphone en France datait de 1879.

Le bois au centre de l'activité économique de Bourganeuf

Si vous vous promenez autour de Bourganeuf et sur le plateau de Millevaches, il ne vous échappera pas que la région est très boisée, notamment en résineux. Ces résineux, pour l'essentiel plantés en épicéa, douglas et quelques fois en mélèze. Ces plantations ont eu lieu essentiellement, après la deuxième guerre mondiale sur l'impulsion du Fond Forestier National (FFN) créé en 1946, sur les terres abandonnées par l'exode rural. Ces plantations massives ont changé durablement les peuplements d'arbres de la région qui de feuillus sont devenus des peuplements en résineux.

Au fil du temps, cette politique a permis la naissance d'une ressource : la filière bois ; pépinières importantes, sylviculture, bûcheronnage, débardage, transport. Les débouchés sont pour l'essentiel du bois de papeteries pour alimenter une grosse papeterie installée en Haute-Vienne à Saillat, des scieries, dont deux à Bourganeuf. Une des plus grosses entreprises de lamellé-collé se situe à Bourganeuf : la société Cosylva. La ligne SNCF qui desservait la ville est fermée aux passagers depuis fort longtemps, mais est restée en service pour le transport du bois jusqu'à récemment.

D'autres centres d'activités

Au nord de la ville, la commune de Bosmoreau-les-mines propose son musée de la mine et un vélo-rail vous distraira. Des randonnées toutes autour de Bourganeuf vous feront découvrir des sites merveilleux et des ballades inoubliables. L'Office de Tourisme Intercommunal et les différentes communes de la communauté de commune de Bourganeuf-Royère de Vassivière proposent nombre d'animations et d'idées pour des vacances ou week-end.



